

VIII

Au printemps, lorsque l'astre qui règle nos heures revient dans le signe du Taureau, il tombe de son croissant enflammé une puissance qui revêt le monde de couleurs nouvelles.

Et non seulement cette puissance orne de fleurs ce que nous voyons, les plaines et les collines, mais elle féconde même l'humidité de la terre, à l'intérieur, où le jour ne pénètre jamais.

C'est ainsi que se forme ce fruit¹ et d'autres semblables. De même, lorsque celle qui, entre toutes les femmes, est pour moi un soleil, dirige vers moi les rayons de ses beaux yeux,

Elle fait naître l'amour qui inspire toutes mes pensées, mes actions et mes paroles ; mais, de quelque façon qu'elle tourne ou dirige son regard, il n'y a jamais de printemps pour moi.

¹ Le poète envoyait des truffes à un ami.